

## **APPRENDRE**

### **OUTIL N°3 — REPERAGE**

Cet outil peut permettre de distinguer les élèves "en échec", qui requièrent impérativement une alternative pédagogique, des élèves "en difficulté" pour lesquels un entraînement supplémentaire peut être suffisant.

Il doit être manipulé avec précaution, car les deux aspects peuvent être mêlés, surtout dès qu'il s'agit d'apprentissages complexes où, très souvent, certains éléments relèvent plutôt de l'échec et d'autres plutôt de la difficulté. C'est pourquoi il sera toujours préférable d'effectuer l'observation sur des apprentissages précisément identifiés, afin d'être en mesure d'engager des remédiations ciblées et adaptées.

Pour cela, nous proposons ci-dessous une série d'indicateurs que l'on pourra, bien évidemment, compléter. Dans certains cas, le repérage d'un seul d'entre eux apparaîtra comme déterminant ; dans d'autres cas, c'est la conjonction de plusieurs d'entre eux qui permettra de se déterminer.

Soulignons, enfin, que si un élève "en difficulté" peut parfois tirer parti d'un changement de méthode, un élève "en échec" ne peut jamais bénéficier de la persistance dans une méthode qui est précisément l'origine — ou, au moins, un facteur déterminant — de son blocage.

#### **A l'occasion d'un apprentissage déterminé...**

**...il y a plutôt  
"difficulté" si :**

Les travaux de l'élève sont incomplets (inachevés, malhabiles ou "trop rapides"), mais la démarche générale est satisfaisante.

L'élève manifeste des inquiétudes et sollicite de l'aide en cours d'élaboration d'un travail ; il parvient à formuler des demandes précises sur tel ou tel point.

**...il y a plutôt  
"échec" si :**

Les travaux de l'élève sont décentrés (hors sujet, incohérents ou très fragmentaires), ils ne répondent pas du tout aux attentes du maître.

L'élève exprime son angoisse ou son découragement avant même de commencer un travail ; il sollicite rarement de l'aide car il ne voit pas bien à quoi elle pourrait lui servir.

<p>L'élève se plaint souvent de manque de temps.</p>	<p>L'élève n'utilise pas tout le temps qui lui est proposé.</p>
<p>Après lecture des annotations sur une copie ou correction d'un devoir en classe, l'élève peut refaire son travail en améliorant sensiblement sa performance.</p>	<p>L'élève n'intègre pas les remarques qui lui sont faites ; un travail refait après correction ne marque pas d'amélioration décisive.</p>
<p>L'élève reconnaît ses erreurs comme telles quand on les lui désigne ; il parvient, petit à petit, à les rectifier.</p>	<p>L'élève se sait en erreur avant même qu'on le lui indique ; il vit cet état de fait comme inéluctable.</p>
<p>L'élève ne sait pas énoncer une règle, une loi ou un concept ; il peut, néanmoins, même maladroitement, évoquer un exemple où l'on peut observer l'application de la règle, la manifestation de la loi ou la présence du concept.</p>	<p>Quand on l'interroge sur une règle, une loi ou un concept, l'élève ne peut donner ni définition, ni exemple ; il évoque parfois une règle, une loi ou un concept différents mais qui lui paraissent équivalents.</p>
<p>L'élève demande que l'on ralentisse une explication ; il interrompt le maître ou arrête une lecture pour poser des questions ou demander des précisions.</p>	<p>L'élève manifeste le désir — voire la volonté — de voir les explications écourtées ; son comportement invite le maître à accélérer le rythme plutôt qu'à le ralentir.</p>
<p>L'élève a besoin de mieux se représenter ce qui est exposé ; il manifeste ses objections en évoquant des situations ou des exemples légèrement différents ou décalés, afin de mieux saisir la spécificité de ce dont on parle.</p>	<p>L'élève intervient en changeant systématiquement de registre ; il manifeste ses objections en faisant appel à des expériences sans rapport apparent avec le domaine considéré.</p>
<p>↓</p>	<p>↓</p>
<p><b>Pour surmonter une difficulté, il est possible de poursuivre et approfondir la méthode utilisée.</b></p>	<p><b>Pour dépasser un échec, il est indispensable de proposer une alternative en cherchant de nouveaux points d'appui (voir l'outil n°1) ou en élaborant de nouvelles méthodes (voir les outils n°7 et 8).</b></p>